

Quand des manufactures emblématiques font d'un théâtre leur vitrine

Les Porcelaines de la Fabrique et le tapissier Néolice soutiennent la dernière création du Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin. Un mécénat de proximité où artistes et industriels sont gagnants.



DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE. Direction : Jean Lambert-wild et Lorenzo Malaguerra. Avec : Jean Lambert-wild, Yaya Mbilé Bitang, Denis Alber, Pascal Rinaldi, Romaine, et des acteurs de l'Académie de l'Union. (Tristan Jeanne-Valès)

C'est une pièce pas comme les autres qui se joue depuis le 13 janvier au théâtre de la Cité internationale à Paris et jusqu'au 15 février, avant sa présentation en mai à la Comédie de Caen. Ce « Dom Juan ou le Festin de pierre » a vu le jour grâce à un montage économique particulier, imaginé par le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin.

Acteur, auteur, scénographe et directeur de ce théâtre, Jean Lambert-wild, a mis en oeuvre une coopérative de création pour ce spectacle, y associant des entreprises emblématiques de l'artisanat local : des porcelainiers et des tapissiers. « Je suis très fier que le théâtre soit l'ambassadeur des arts de sa région. D'autant que la tournée nationale du spectacle se poursuivra en Suisse, Belgique, au Japon, en Corée, en Chine, et valorisera ces savoir-faire », explique-t-il.

Pour « Dom Juan ou le Festin de pierre », Les Porcelaines de la Fabrique ont réalisé un incroyable escalier en colimaçon de cinq mètres de haut tandis que le tapissier Néolice a confectionné en point numérique d'Aubusson le décor d'un édifice en ruine perdu dans un bois tropical : il matérialise le corps et la peau du Commandeur, lequel finira par avoir raison de Don Juan en l'étouffant peu à peu.

Et ce n'est pas une première pour Jean Lambert-wild qui a demandé en 2015 aux Porcelaines de La Fabrique de créer une armure pour la pièce « Richard III - Loyauté me lie », jouée aussi dans l'Hexagone et à l'étranger.

Un fonds de dotation

Un fonds de dotation a été constitué à cette occasion, dont les membres fondateurs sont le théâtre, Les Porcelaines de la Fabrique, l'association d'artisans Esprit Porcelaine, la Coop Atlantique et le Crédit Coopératif. Objectif de ce mécénat : accompagner et promouvoir l'enseignement et la recherche dans les arts de la porcelaine, consolider les liens entre artistes et industriels.

« J'avais déjà collaboré avec des entreprises lorsque j'étais artiste associé au Granit-La Scène Nationale de Belfort ou lorsque je dirigeais la Comédie de Caen. Cela crée des liens d'intelligence profitables à tous », poursuit Jean Lambert-wild.

Ainsi, pour Richard III, l'armure a été conçue et dessinée par le plasticien Stéphane Blanquet, puis sculptée et peinte par les orfèvres céramistes Christian Couty et Monique Soulas, accueillis par la manufacture pour la réalisation. « Un projet fou. La porcelaine est un matériau compliqué, noble, vieux de plus de 2000 ans mais dont on veut montrer une face ultramoderne. Imaginez la fierté de nos collaborateurs et de leurs familles lors de la générale de Richard III pour laquelle nous avons privatisé le Théâtre de l'Union », souligne Daniel Betoule, le directeur des Porcelaines de la Fabrique.

Des émules

Enthousiaste, ce dernier suggère par la suite à Jean Lambert-wild de solliciter les tapissiers de Néolice pour des éléments de décor. « Avec Stéphane Blanquet, très intéressé par notre procédé de tissage, l'échange a été permanent, cela facilite la compréhension mutuelle. Nous avons l'habitude de travailler avec des artistes contemporains comme Christian Lacroix ou Françoise Petrovitch, nous avons assuré les décors de la marque Loewe lors de la Fashion Week 2017, mais le théâtre a été un nouveau challenge », observe Martine Creissen, à la tête de Néolice.

La formule fait des émules. « De nombreux établissements culturels en Nouvelle Aquitaine travaillent des partenariats et mécénats dynamiques. La particularité de notre démarche est sans doute de mettre la formation, l'emploi, la valorisation des savoir-faire artisanaux et industriels, au coeur de nos préoccupations », observe le directeur du théâtre limousin.

Dans le cadre du fonds de dotation auquel se sont ralliés Imérys (spécialiste des minéraux), Ego Déco (décoration sur porcelaine personnalisée) et le musée de la Distillerie du Centre, il délivre un prix à un apprenti du lycée professionnel Le Mas Jambost de Limoges, pour effectuer un voyage d'études à l'étranger, parfaire ses connaissances et faciliter son insertion professionnelle.

Martine Robert

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/quand-des-manufactures-emblematiques-font-dun-theatre-leur-vitrine-1171596>